



Lettres de Cuba Numéro 05, 2016

<p>numéro 5, année 2016 <<home</p> <p>présentation Lettres de Cuba: Mai 2016</p> <p>rencontres Cuba et les États-Unis Felipe Poey Aloy : Un savant de taille universelle Vidor Hugo chez José Martí : une rencontre entre Cuba et la France José Martí : Le journaliste passionné</p> <p>interview Alonso Herrera Franyutti, le médecin et le héros</p> <p>lettres L'Âge d'Or et Notre Amérique À 125 ans de Notre Amérique Les lectures françaises de José Martí (IV) : Claude Vignon. Récits de vie réelle (1861)</p> <p>les trésors Le Mémorial José Martí : 20 ans d'amour infini</p> <p>les arts L'art en Martí et Martí dans l'art Martí, son image parmi nous L'affiche martiano contemporaine</p> <p>lire Martí Lettre de Martí à Mercado du 7 janvier 1878</p> <p>galeries</p> <p>nouvelles</p> <p>notre équipe</p> <p>collaborateurs</p> <p>Illustration par Orlando Rodríguez Barea</p>	
---	--

lettresdecuba@cubarte.cult.cu
ISSN 1813 4041

numéro 5, année 2016

chercher

Par Martha Sarabia
Traduit par Alain de Cullant
Número 05, 2016

La revue *Lettres de Cuba* est déjà en ligne avec le cinquième numéro de l'année. Pour la première fois on célèbre le mois de la culture française à Cuba coïncidant avec la 19^e édition du Festival du cinéma français dont lors de l'ouverture a eu lieu la première du film *L'outsider* de Christophe Baratier, cinéaste et promoteur de cet événement tant attendu par le public cubain. Il y a eu aussi un grand concert du contre-ténor Philippe Jaroussky dans le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso. Jusqu'au 31 mai, il y aura des expositions, des concerts, des conférences, des ateliers dans différentes institutions culturelles de la ville de La Havane. D'autre part, une délégation cubaine se rendra en France pour fêter notre culture dans ce pays.

Rencontre propose l'article *Cuba et les États-Unis* de la Dr. Graziella Pogolotti Jacobson. La prestigieuse intellectuelle décrit le cyclone comme un phénomène naturel que peut se traduire en métaphore des caractéristiques du capitalisme. Elle ajoute que les îles des Caraïbes sont exposées aux fureurs des cyclones soulignant que notre force ne réside pas dans le besoin permanent d'expansion, mais sur la capacité de résistance et de nous refaire sur la base d'une longue accumulation culturelle.

Le journaliste Orfilio Peláez nous approche à la vie de Felipe Poey Aloy. Fils d'un père français et d'une mère créole, il est né à La Havane le 26 mai 1799

Le chercheur est considéré comme le plus universel des naturalistes cubains.

Randy Saborit Mora, sub-directeur de publications de l'Agence Latino-américaine de Nouvelles Prensa Latina affirme qu'une grande partie de la vie de José Martí (1853-1895) a été liée au journalisme. La plupart des volumes de ses *Œuvres Complètes* contiennent des articles, des chroniques, des reportages, des bulletins, des notes et des éditoriaux.

L'article *Victor Hugo chez José Martí : une rencontre entre Cuba et la France* de Karina Marrón González fait référence à « la place du modèle idéal » où notre Apôtre situe Hugo comme le poète qui accomplit la mission dans laquelle il engage son talent, la tâche d'améliorer le monde ».

Dans **Lettres**, le chercheur Pedro Pablo Rodríguez analyse l'essai *Notre Amérique* signalant qu'en un peu plus de quatre mille mots José Martí a réussi à concentrer une des analyses les plus lucides et rénovatrices sur les sociétés latino-américaines de son époque, la fin du XIXe siècle.

Maintenant, tandis que nous commémorons le 125e anniversaire de l'essai martiano *Notre Amérique*, le Dr Salvador Arias établit certains liens entre ledit texte et la revue *L'Âge d'Or* que son auteur dédiera « aux enfants d'Amérique ». Là, plus précisément dans cet ouvrage que Fina García Marruz a appelé « le grand triptyque américain », composé par les articles « Les ruines indiennes », « Le Père Las Casas » et « Trois héros », il faisait arriver aux jeunes lecteurs les approches qui communiquaient viscéralement avec son essai postérieur.

Carmen Suarez León propose *Les lectures françaises de José Martí (IV) : Claude Vignon. Récits de vie réelle (1861)*. La chercheuse souligne qu'on peut faire un registre d'opinion sur le roman naturaliste dans ses cahiers de notes. Martí projette même de publier un livre sur ce sujet, et chaque fois qu'il trouvait des réflexions de divers auteurs, il copiait des citations et écrivait des annotations critiques pour ce projet qui n'a pas pu voir le jour.

En **Interview** on publie les réponses d'Alfonso Herrera Franyutti aux questions de Lucía Iglesias Kuntz à l'occasion de la cérémonie de la remise du Prix International José Martí de l'UNESCO à La Havane, le 28 janvier 2016.

Le 18 mars, le Centro de Estudios Martianos a reçu avec grand regret la triste nouvelle du décès du docteur Alfonso Herrera Franyutti, qui était un proche ami de Cuba, depuis l'aube du triomphe révolutionnaire de janvier 1959 et un grand spécialiste de la vie et de l'œuvre du Héros National cubain, José Martí.

Trésors fête le 20 ans du Mémorial José Martí fondé par le leader de la Révolution cubaine Fidel Castro le 27 janvier 1996, est un lieu de pèlerinage et une école permanente pour les Cubains, mais aussi pour les hommes et les femmes de toutes les latitudes.

Dans **Arts** la journaliste Beatriz Rivera Castillo suggère de recueillir dans un grand livre la façon dont José Martí concevait l'art et, aussi, comment a été interprétée sa personnalité par les artistes des diverses manifestations ; c'est seulement un regard sur la relation parole/tracé qu'il a tant développée dans ses chroniques sur l'art, qui a eu ensuite un chemin de retour dans la relation tracé/parole déployée par des artistes ayant pris José Martí ou ses textes comme sujets ou points de référence. Ainsi, des artistes chez José Martí donneraient pieds à José Martí chez les artistes.

D'autre part, Roberto Méndez Martínez exprime que l'image de José Martí est familière pour tous les cubains. Les personnes qui ne visitent peut-être pas les musées ni les salles d'exposition ont vu son visage à la télévision ou dans la presse, ou l'associent aux jours scolaires quand, tous les matins, elles étaient en rang devant son buste. Les peintures, les gravures, les affiches ont répété son visage, avec plus ou moins de chance. Devant une telle profusion il faut s'interroger, existe-t-il une seule image du héros ou celle-ci change avec les styles artistiques et les courants de pensée ? La réponse peut être troublante, dans la mesure où chaque époque semble privilégier des caractéristiques différentes pour construire le héros avec une actualité persistante.

Martí est un symbole, une présence quotidienne, un participant actif dans le débat, une projection d'un rêve en constante reconstruction. Il a abandonné la lévite. Il existe parmi les héros de la contemporanéité. Il apparaît à côté de l'homme commun

Lire Martí publie la Lettre de Martí à Mercado, écrite à Acapulco, le 7 janvier 1878 et traduite par Jacques-François Bonaldi. Selon Alfonso Herrera Franyutti

« Acapulco n'est évidemment pas la fameuse station balnéaire d'aujourd'hui : «C'est seulement une petite localité de trois mille âmes, un site infect, malsain et pestilentiel, doté d'un long quai où accostent les bateaux de la ligne du Pacifique pour charger le charbon de pierre qui vient d'Australie à bord de bateaux à voile et pour se réapprovisionner en vivres et en eau.» (Alfonso Herrera Franyutti, op. cit., p. 129.)

On peut apprécier les œuvres de l'artiste plastique cubain. Orlando Rodríguez Barea.

CUBARTE

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba